

Daniel VIGNE

## L'ASSOCIATION DES AMIS DE LANZA DEL VASTO

Article paru en 2011 dans les *Nouvelles de l'Arche* (59/4, p. 155-159).

Le 5 janvier 1981, mourait un homme dont l'histoire gardera la mémoire. Mais qui était cette grande figure, aujourd'hui un peu oubliée ?

### Un devoir de mémoire

Pour la plupart de ceux qui ont entendu parler de lui, Lanza del Vasto est essentiellement l'auteur du *Pèlerinage aux sources* et le fondateur de l'Arche. Son profil de patriarche est encore dans la mémoire de tous ceux qui l'ont rencontré, en ces années où il se donnait sans compter à la communauté et à sa mission de témoignage. Shantidas, comme nous l'appelions, était cet homme âgé, à la stature prophétique, à l'allure d'un sage d'antan, qui ne passait inaperçu nulle part et dont la simple présence imposait le respect.

On voyait en lui un homme de parole, d'action et de contestation, annonçant à son siècle des vérités difficiles à entendre<sup>1</sup>. Aujourd'hui encore, le nom de Lanza del Vasto évoque avant tout, dans l'esprit des gens, cet homme engagé et quelque peu marginal, le témoin qui défiait son époque et qui lui proposait, à travers l'Arche, une « alternative » spirituelle et sociale.

Cette dimension de témoignage, cette vocation d'apôtre et de réformateur, sont capitales dans la vie du grand homme. Mais sa longue existence et la richesse de sa personnalité permettent de découvrir encore d'autres facettes de son génie. Ce n'est pas le lieu d'en faire un inventaire complet : contentons-nous de rappeler que Lanza fut aussi, avant l'Arche et en outre, un pèlerin pauvre et solitaire, un philosophe profond et cultivé, un artiste et un esthète aux multiples talents, sans oublier, dans les années 1920, le jeune aristocrate qu'il fut, fréquentant les milieux mondains !

C'est tout cet ensemble, dans sa diversité et son intime unité, dont l'histoire doit se souvenir. C'est l'œuvre entière d'un homme qui avait vécu près de cinquante ans avant de fonder l'Arche et qui, pendant les trois décennies qui suivirent, continua d'exercer ses talents, en lien direct ou indirect avec cette œuvre communautaire.

Ainsi en est-il de sa philosophie, dont il disait qu'elle ne faisait pas partie de l'enseignement de l'Arche comme tel, et qu'il n'était pas nécessaire de la connaître pour être membre de la communauté. De même, son œuvre poétique est indépendante de ses engagements publics. Ses sculptures, ciselures et dessins, ses compositions musicales, son œuvre théâtrale, mais aussi sa correspondance, ses manuscrits et carnets de jeunesse, enfin tout ce qui enrichit et complète la figure du fondateur de communauté, tout cela fait partie intégrante de sa mémoire.

---

<sup>1</sup> Il est frappant de constater que les interviews filmées que l'on garde de lui portent principalement sur le problème de la guerre et sur le message de la non-violence.

## Une mission particulière

Lanza lui-même en eut le souci et, dix ans avant sa mort, il voulut confier cette responsabilité à une petite instance juridiquement distincte, mais profondément solidaire de l'Arche, à laquelle il donna le nom d'association des Amis de Lanza del Vasto. Elle n'avait aucunement une structure comparable à celle de l'Arche, qui regroupe des personnes autour d'un projet de vie et d'engagements communs, mais un objectif beaucoup plus limité.

De fait, cette association était plutôt un « bureau » où étaient traitées les questions relatives aux droits d'auteur, aux contrats avec les éditeurs, les traducteurs, les réalisateurs, et à l'œuvre de Luc Dietrich, dont Lanza est reconnu comme co-auteur. Dans tous ces domaines, l'association fut chargée de veiller à la protection des archives et au respect actif de la mémoire de Lanza del Vasto, spécialement de son œuvre littéraire et artistique.

Après la mort de l'auteur, Pierre Parodi, puis Jean-Baptiste Libouban, en plus de leurs responsabilités générales dans l'Arche, furent présidents de l'association. L'existence de celle-ci pouvait paraître assez formelle, mais elle était essentielle, car elle permit le suivi des ouvrages publiés du vivant de Lanza, ainsi que la publication de nombreux livres posthumes, notamment grâce au travail d'Arnaud de Mareuil et de Jean-Daniel Jolly-Monge. Les droits d'auteur permettaient en outre de soutenir financièrement la communauté. Heureux temps que celui où les livres de Lanza se vendaient par milliers ! Mais aujourd'hui, le revenu de ces droits est devenu infime, et l'un après l'autre, les titres doivent être réédités.

L'association n'était pas pour autant vouée à disparaître, puisque par la volonté expresse de l'auteur, elle devait rester gardienne et garante morale de son œuvre. Aussi, en 2008, Jean-Baptiste Libouban et Michèle Le Boeuf ont souhaité permettre un nouveau départ.

De mon côté, ayant soutenu ma thèse de doctorat sur sa philosophie en 2005 à Paris, puis organisé le colloque *Lanza del Vasto, un génie pour notre temps* en 2006 à Toulouse, j'avais à cœur, depuis de longues années, de faire connaître sa pensée. Il faut dire qu'ayant vécu plusieurs années sur le domaine de la Borie-Noble, où Monique<sup>2</sup> et moi nous sommes mariés en 1975, je gardais envers lui un sentiment de profonde gratitude, et envers l'Arche, de fidèle amitié. C'est ainsi que je fus sollicité, en 2008 pour faire partie de l'association, puis en 2009 pour en devenir président.

Les objectifs restaient les mêmes, et le lien étroit entre la mission de l'association et celle de l'Arche demeurerait inchangé. Mais il fallait redonner à l'association un nouveau dynamisme, car depuis sa naissance en 1970, quarante années avaient passé.

Le problème, en effet, est que de nos jours, en dehors des personnes directement concernées par son enseignement moral et spirituel, le souvenir de Lanza est presque perdu dans le grand public. C'est un vrai paradoxe, car les médias l'ignorent au moment même où tout ce qu'il avait préconisé, annoncé, voire prophétisé, se révèle d'une étonnante actualité !

On peut le vérifier sur tant de points : respect de la nature, simplicité de vie, réforme du lien social, dialogue interreligieux, quête de vie intérieure, recherche de nouveaux moyens de production et de partage, sans compter d'autres aspects de son message (esthétique, éthique, philosophique) qui restent à recevoir et à faire connaître dans toute

---

<sup>2</sup> Fille de Jean et Michèle Le Corre, les « Arondeaux », compagnons de l'Arche ; mes parents René et Luce le furent également.

leur pertinence et leur fécondité. Il y a donc urgence, sinon à redonner à Lanza une célébrité mondiale – qu'il mériterait –, du moins à empêcher que le monde ne l'oublie !

### **Des réalisations en cours**

C'est pourquoi a été relancée cette mission dont l'unique but, c'est-à-dire celui de l'association, est de faire connaître et de mettre en valeur la vie et l'œuvre de Lanza del Vasto : sauvegarder sa mémoire, favoriser la diffusion de ses écrits, encourager l'approfondissement de ses idées.

Le caractère scientifique et universitaire de ce travail ne doit pas être négligé, car Lanza reste mal connu des savants, qu'ils soient philosophes, théologiens ou historiens. Mais c'est aussi à un public très large qu'il faut aujourd'hui signaler l'existence et l'importance d'une figure comme celle de Lanza. D'où la diversité des moyens mis en œuvre, comme autant de pistes que nous commençons tout juste à explorer, mais avec des résultats vraiment prometteurs. Je me contenterai de signaler quelques activités et projets en cours.

La publication de ma thèse de philosophie<sup>3</sup>, soutenue à la Sorbonne en 2005 a certainement attiré l'attention sur une pensée qui mérite, comme on dit, le détour. Depuis quelques années, j'ai été invité à donner des conférences<sup>4</sup>, organiser des journées de formation<sup>5</sup>, intervenir dans des colloques<sup>6</sup>, animer des émissions de radio<sup>7</sup>, publier des articles dans les *Nouvelles de l'Arche*<sup>8</sup>... Qu'on me pardonne cette énumération : elle veut seulement garantir le sérieux d'un effort de longue haleine.

Dans le cadre plus précis de l'association, un gros travail de mise en ordre des archives a été entrepris, avec inventaires et classements de documents, bibliographies détaillées, numérisation des manuscrits, dessins, photos... Nous avons fait appel à un photographe professionnel pour certaines phases de ce chantier, qui exigeaient une grande qualité technique. Mais nous sommes loin d'avoir fini de rassembler et organiser les informations.

Dans ce domaine, et avec l'aide d'un autre professionnel, nous avons créé le site internet [www.lanzadelvasto.com](http://www.lanzadelvasto.com) qui présente l'ensemble de l'œuvre de façon synthétique

---

<sup>3</sup> *La Relation infinie. La philosophie de Lanza del Vasto (1901-1981), tome I : Les Arts et les Sciences*, Paris, Éditions du Cerf, 2008, 802 p. ; *tome II : L'Être et l'Esprit*, Paris, Éditions du Cerf, 2010, 766 p. Une traduction italienne de ces volumes est en cours.

<sup>4</sup> Institut Catholique de Toulouse (novembre 2003 et mars 2010), Société Toulousaine de Philosophie (juin 2007), Université d'été de l'Arche (juillet 2008), Mairie de San Vito dei Normanni (septembre 2008, septembre 2009 et octobre 2010), Centre Régional de la Non-Violence à Colomiers (février 2009), Rassemblement de l'Arche francophone (juin 2011), Abbaye de Belloc (juin 2011).

<sup>5</sup> Centre d'Études Saint-Augustin de Montpellier (mars 2005, mars 2006, mars 2007, mars 2008, mai 2009) ; Abbaye bénédictine de Tournay (24-26 mai 2011).

<sup>6</sup> *Lanza del Vasto, un génie pour notre temps*, Institut Catholique de Toulouse (mai 2006) ; *La filosofia di Lanza del Vasto*, Université de Pise (janvier 2007) ; *Il pensiero di Lanza del Vasto*, Université de Pise (octobre 2008) ; *Lanza del Vasto, Filosofo, teologo e nonviolento gandhiano*, Université Tor Vergata de Rome (mars 2010) ; *Lanza del Vasto e la sua arca*, Bologne (novembre 2011).

<sup>7</sup> France-Culture, mars 2009 ; Radio-Présence, 23 janvier 2009, 3 février 2009, 24 décembre 2010, 5 janvier 2011.

<sup>8</sup> *Nouvelles de l'Arche* 53/1, p. 3-7 ; 55/2, p. 28-30 ; 55/3, p. 67-70 ; 54/3, p. 49-53 ; 54/4, p. 81-85 ; 55/2, p. 19-26 ; 57/1, p. 13-22.

et précise<sup>9</sup>. C'était un outil indispensable pour nos relations avec les éditeurs, mais ce sera aussi, espérons-le, un moyen d'intéresser les internautes. Enfin, nous avons inauguré une exposition de dessins<sup>10</sup> qui peut être proposée dans divers lieux de France : n'hésitez pas à nous contacter si cela vous intéresse.

Quant aux autres projets, ils ne manquent pas : recueil de témoignages, recherche de financements, informatisation des archives sonores, études sur l'œuvre musicale, publication de lettres inédites, réédition de livres épuisés, approfondissement de recherches universitaires...

Dans le prolongement de ce qui a été entrepris, il reste donc beaucoup à faire, mais nos ressources financières sont maigres. Gardons confiance ! Notre petite équipe s'élargit peu à peu, le but n'étant pas de grossir en nombre, mais de fédérer des énergies.

Il nous faut de la patience, mais nous y sommes encouragés, car depuis quelques années, on constate un réel regain d'intérêt pour la personne et l'enseignement de Lanza del Vasto. Chacun de nous, à sa manière et selon ses engagements particuliers, y contribue. Cette association d'« amis » de Lanza del Vasto, qui est elle-même « amie » de l'Arche, tire dans le même sens et travaille dans le même esprit. Elle est comme ces chaloupes ou ces petites vedettes portuaires, qui sont parfois utiles aux grands bateaux ! Ou encore, elle est pour l'Arche un lieu d'archives : recueillant le passé, mais au service de l'avenir.

Lanza del Vasto a ouvert des voies, à nous d'avancer sur ses traces. Un jour ou l'autre, on donnera raison à ceux qui ont reçu son message, et reconnu en lui le précurseur de temps nouveaux.

---

---

<sup>9</sup> Ce site a été inauguré à la Pentecôte 2011[et entièrement rénové en septembre 2016]. Ne pouvant ici le présenter en détail, je vous recommande de le visiter, et, si vous le pouvez, de le faire connaître à d'autres !

<sup>10</sup> « Lanza del Vasto, poète visionnaire », à l'Abbaye bénédictine de Belloc (Pyrénées Atlantiques), 25 juin-30 octobre 2011[et par la suite, au Château de Cadillac, à Strasbourg, à Saint-Antoine l'Abbaye, à Saint-Nazaire, à l'Abbaye de Landévennec, au Prieuré de Marcevol...].